

November 1997

«Aux racines de l'arbre spiritain» : présentation d'un livre-ressource sur Claude-François Poullart des Places, dirigé par Christian de Mare

Paul Coulon

Jean Ernoult

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Coulon, P., & Ernoult, J. (2019). «Aux racines de l'arbre spiritain» : présentation d'un livre-ressource sur Claude-François Poullart des Places, dirigé par Christian de Mare. *Mémoire Spiritaine*, 6 (6). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol6/iss6/5>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

**« Aux racines de l'arbre spiritain » :
présentation d'un livre-ressource
sur Claude-François Poullart des Places,
dirigé par Christian de Mare**

*Paul Coulon et Jean Ernoul**

Le quatrième livre de la collection *Mémoire Spiritaine – Etudes et Documents* qui vient de paraître¹, en bonne logique chronologique, aurait dû ouvrir la dite collection puisqu'avec lui, nous sommes renvoyés véritablement « aux racines de l'arbre spiritain ». En effet, le 300^e anniversaire que la Congrégation du Saint-Esprit se prépare à célébrer en 2003, et qui explique le présent effort de publication, est celui de sa fondation par *Messire Claude-François Poullart des Places, en mil sept cent trois, aux fêtes de la Pentecôte*. Ce livre a été envisagé dès le début de la revue *Mémoire Spiritaine* et de sa collection, en 1995, mais il a demandé une longue mise au point. Il nous faut ici en raconter la genèse et l'histoire, voire même la préhistoire.

* Paul Coulon, spiritain, a passé quatre années au Congo, notamment comme journaliste à *La Semaine Africaine* (Brazzaville). Actuellement enseignant à l'Institut catholique de Paris et assistant du directeur de l'Institut de Science et de Théologie des Religions. Il s'est spécialisé dans les sources spiritaines, principalement libermanniennes. Jean Ernoul, spiritain, missionnaire au Congo de 1948 à 1978, réside actuellement à la maison mère de la Congrégation du Saint-Esprit, rue Lhomond (Paris), où il s'occupe de l'histoire de la Province spiritaine de France et collabore à *Mémoire Spiritaine* dont il a été le premier administrateur. Il vient de publier, en 1997, une histoire, illustrée de nombreux documents, sous le titre : *La Maison Mère de la congrégation du Saint-Esprit*, Paris, 30, rue Lhomond, 64 p., 25 F.

1. Christian de MARE (dir.), *Aux racines de l'arbre spiritain : Claude-François Poullart des Places (1679-1709), Ecrits et Etudes*, Paris, Congrégation du Saint-Esprit, 30, rue Lhomond (5^e), décembre 1997, 424 p., 45 pages d'illustrations, relié sous jaquette (Collection « Mémoire Spiritaine – Etudes et Documents », n° 4), 175 F.



*Christian de Mare, spiritain
présente*

AUX RACINES DE L'ARBRE SPIRITAIN

**CLAUDE-FRANÇOIS
POULLART DES PLACES
(1679-1709)**

Écrits et Études

**Mémoire
Spiritaine**

**ETUDES
ET
DOCUMENTS**

4

Congrégation du Saint-Esprit, 30 rue Lhomond, 75005 PARIS

Genèse d'un projet

En 1988, lorsque parut aux éditions du Cerf le *Liebermann* dirigé par Paul Coulon et Paule Brasseur², le P. Wilfrid Gandy, spiritain anglais archiviste de sa province, exprima le désir qu'une identique réalisation se fît autour de la figure de Poullart des Places. N'aurait-on pas pu rassembler en un volume organique tous les articles épars concernant le fondateur de la Congrégation ? Cette idée n'alla pas plus loin lorsque l'on fit remarquer l'extrême inégalité de valeur des articles proposés et les incessantes répétitions de leur contenu. Tous, en effet, se référaient obligatoirement aux mêmes très rares textes de Poullart des Places : mort à trente ans, ce dernier ne pouvait avoir laissé une abondante littérature.

A la même époque, le P. Seán Farragher, historien spiritain irlandais travaillant en lien avec le P. Joseph Michel³, s'était mis à écrire la biographie documentée qui manquait en langue anglaise sur le fondateur de la congrégation. Elle parut en 1992, comblant substantiellement les attentes des anglophones⁴.

En 1995, pourtant, il devint clair au Comité Histoire de la province spiritaine de France et à la rédaction de la revue *Mémoire Spiritaine* naissante qu'il y avait matière à faire un livre nouveau autour de la figure de Poullart des Places, qui ne ferait pas double emploi avec les biographies déjà écrites par les PP. Joseph Michel⁵ et Seán Farragher.

Même si ce livre ne devait pas être très gros, il apparaissait possible de rassembler un certain nombre d'études parues depuis quarante ans, à condition qu'elles soient historiquement bien informées et ne se contentent pas de reprendre sous une forme ou sous une autre – paraphrase, résumé ou commentaire spirituel – ce qui avait été précédemment écrit par les pionniers en la matière.

Sans nous prononcer sur les choix à opérer, nous avons systématiquement rassemblé toute la production écrite ou traduite en français concernant Poul-

2. Paul COULON, Paule BRASSEUR, *Liebermann (1802-1852). Une pensée et une mystique missionnaires*, Paris, Le Cerf, 1988, 942 p., (Collection Cerf-Histoire).

3. Voir Seán FARRAGHER, « Pourquoi nous sommes tous débiteurs du P. Joseph Michel », *Mémoire Spiritaine* n° 4 (1996/2), p. 111-116.

4. Seán P. FARRAGHER, *Led by the Spirit. The Life and Work of Claude Poullart des Places, founder of the Congregation of the Holy Spirit*, Dublin, Paraclete Press, 1992, 282 p.

5. Joseph MICHEL, *Claude-François Poullart des Places, fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit, 1679-1709*, Paris, Editions Saint-Paul, 1962, 352 p.

lart des Places. A qui pouvait-on ensuite demander de faire, dans un premier temps, œuvre de discernement sur cet ensemble de textes, avant d'en faire, dans un deuxième temps, la présentation unifiée en un volume ?

Il nous a semblé qu'un homme était tout indiqué : Christian de Mare. Maître des novices en France, puis assistant du maître des novices au noviciat international européen de Templeogue, en Irlande, il avait dépensé, depuis plus de dix ans, beaucoup de temps à étudier nos fondateurs et à les présenter dans le contexte initiatique d'un noviciat. Et cela, auprès de jeunes francophones et anglophones, avec les références culturelles différentes que cela suppose. De ce fait, il nous a paru être tout à fait *the right man at the right place* et nous lui avons confié le projet⁶.

Sa bonne connaissance du dossier lui a permis de faire le choix qui a abouti aux textes du présent volume. Ce choix repose sur le respect des critères rigoureux – notamment en matière historique – que nous avons fixés. Dans l'étude qui ouvre le livre (« Un jour de Pentecôte, il y aura bientôt 300 ans... »), Christian de Mare fait l'histoire de l'influence de Poullart des Places à travers les ouvrages et les articles qui lui ont été consacrés, depuis les origines ou presque. On trouvera là présentés l'ensemble des travaux produits sur Poullart des Places, ainsi que leurs auteurs, même si tous ces écrits n'ont pas été repris dans ce livre pour diverses raisons.

Christian de Mare a pris soin, ensuite, d'établir l'enchaînement des études retenues en les faisant précéder chacune d'une brève introduction. C'est en raison de tout ce travail fondamental – sélection et présentation – que nous avons tenu à ce que ce livre soit présenté sous l'autorité de son nom, même si le travail fourni ensuite pour le développement et la finition de l'ouvrage a été une œuvre largement collective.

Après cet investissement initial du maître d'œuvre, tout aurait pu aller très vite, si nous en étions restés là... Mais comme l'appétit vient en mangeant, les bonnes idées arrivent aussi parfois en travaillant ! Chargés de produire

6. Christian de Mare, spiritain, né à Paris en 1929, a été ordonné prêtre en 1954 au terme d'études théologiques à Rome. Depuis cette date et jusqu'à aujourd'hui, son ministère a été au service de la formation des prêtres diocésains en Afrique et des spiritains en Europe. Après un séjour de douze ans au Sénégal (1955-1967) au grand séminaire de Sébikhotane en tant que professeur puis supérieur, il est en envoyé à Rome au Séminaire français comme vice-recteur, et ensuite au Consortium d'Etudes Missionnaires (inter-instituts) à Lyon. En 1973, il est nommé au Congo comme recteur du grand séminaire « Libermann » (puis « Emile Biayenda ») de Brazzaville. De 1985 à 1997, il est chargé de la formation des novices spiritains, tout d'abord au noviciat de la Province de France à Chevilly-Larue, puis au noviciat interprovincial européen de Dublin. Au cours de cette période, il exercera un temps les fonctions d'assistant provincial (deuxième vicaire). Depuis la rentrée 1998, il est de nouveau au séminaire français de Rome.

concrètement le livre, Paul Coulon et Jean Ernoul ont beaucoup travaillé pendant un an (juste au moment où le décès de Joseph Michel, le 23 juin 1996, les privait de celui qui aurait dû être le grand conseiller de l'opération...) pour penser l'architecture du volume et finalement en augmenter le contenu d'une façon qui apparaît évidente après coup.

Inclure les *Ecrits* de Poullart des Places ?

Après avoir été supérieur général de 1968 à 1974, le P. Joseph Lécuyer était devenu un membre éminent et actif du Groupe d'Etudes Spiritaines de la maison généralice. Depuis le séminaire français de Rome où il avait repris sa place de directeur, il avait appliqué sa grande intelligence théologique nourrie d'Ecriture Sainte et de patristique à la relecture des écrits de Poullart des Places. En 1977, il publiait le fruit riche et savoureux de ce travail dans trois livraisons des *Cahiers Spiritains*⁷. Bien entendu, ces pages du P. Lécuyer nous paraissaient devoir figurer dans notre volume, même si, par la suite, leur auteur devait encore approfondir sa connaissance du fondateur.

Mais un problème pratique se posait. Cette relecture de Poullart des Places faite par le P. Lécuyer (sans parler des autres articles retenus pour ce livre) renvoie sans arrêt aux *textes* mêmes du fondateur. Bien des lecteurs du volume que nous préparions n'auraient sans doute pas à portée de main une édition des *Ecrits* de Poullart des Places : à quoi bon alors éditer des commentaires ? Une solution se présentait : pourquoi ne pas reprendre dans ce volume l'ensemble (peu conséquent en nombre de pages) de ces *Ecrits*, et fournir ainsi un ouvrage complet sur le fondateur, réunissant aussi bien ses écrits que des études le concernant lui-même ou commentant ses textes ?

Une objection se présentait aussitôt : nous disposions déjà de deux éditions de ces *Ecrits*. D'une part, la première édition historique réalisée par le P. Henry J. Koren en 1959⁸ ; d'autre part, une nouvelle édition effectuée par le P. Lécuyer lui-même en 1983, parue dans le n° 16 des *Cahiers Spiritains* et même rééditée par la suite en un livret à part⁹. Fallait-il une troisième

7. *Cahiers Spiritains*, n° 3, mai-août 1977, p. 3 à 18 ; n° 4, septembre-décembre 1977, p. 3 à 17 et n° 5, janvier-avril 1978, p. 3 à 20.

8. Voir plus loin, à la note 10, la référence complète de cette édition français-anglais.

9. Joseph LECUYER, "Les Ecrits de Claude-François Poullart des Places, 1679-1709", *Cahiers Spiritains* n° 16, Pâques 1983, p. 5-87. *Claude-François Poullart des Places, 1679-1709. Ecrits*. Réédition des *Cahiers spiritains* n° 16, 1988, Centre spiritain de recherche et d'animation, maison généralice, Clivo di Cinna 195, Roma.

édition ? Un petit retour en arrière sur l'histoire des deux premières éditions permettra de comprendre pourquoi nous avons finalement choisi d'intégrer dans ce volume une nouvelle édition des *Écrits* de Poullart des Places, et pas seulement pour des raisons de commodité.

Le travail pionnier du P. Henry J. Koren

A titre de contribution historique, rapportons ici le témoignage du P. Henry J. Koren au sujet de la première édition français-anglais des *Écrits* de Poullart des Places, qu'il mit en chantier en 1958 depuis l'université spiritaine Duquesne (Pittsburgh, PA, USA) où il était alors président de la faculté de philosophie. Dans une lettre du 23 septembre 1996 à Paul Coulon, Henry J. Koren écrit ceci à propos de ce travail : « Lorsque j'ai demandé à la maison mère de Paris de m'envoyer une copie microfilmée de ses écrits [ceux de Poullart des Places], personne ne semblait savoir ce que c'était qu'un microfilm, et l'archiviste (ou son assistant) de dire : "Que peut-on bien faire d'une copie de ces écrits ? Personne ne s'intéresse à Poullart des Places !" Par chance, il y avait justement un historien belge de passage à nos archives, le chanoine Jadin, et le P. Lambert Vogel, conseiller général, lui a demandé de faire pour moi une copie microfilmée avec son propre appareil photographique. C'est ainsi que je pus sortir la première édition des écrits de notre fondateur. Mon travail était imparfait ; il comportait des omissions et des erreurs. Celles-ci furent aggravées dans le texte français, dactylographié par le P. Maurice Carignan, qui prit également quelques libertés avec les notes de bas de page. J'aurais dû relire son travail et j'ai négligé de le faire. »

Cette édition des *Écrits* par le P. Koren parut courant 1959¹⁰ en vue du 250^e anniversaire de la mort de Poullart des Places (2 octobre 1709), précisément au moment où le P. Joseph Michel, ayant quitté son poste d'aumônier général des étudiants d'outre-mer à l'automne 1958, avait été affecté

10. Voici le double intitulé rigoureux français-anglais de cette édition : Henry J. KOREN CSSp et Maurice CARIGNAN CSSp (Ed., Introduction et texte annoté par), *Les Écrits spirituels de M. Claude-François Poullart des Places, fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit* ; Henry J. KOREN CSSp, S.T.D. (Edited by), *The Spiritual Writings of Father Claude Francis Poullart des Places, Founder of the Congregation of the Holy Ghost*, Duquesne University, Pittsburgh, Pa., U.S.A. ; Editions E. Nauwelaerts, Louvain, Belgique ; Editions Spiritus, Rhenen, U., Hollande, 1959, 297 p. (Duquesne Studies, Spiritan Series, 3). La préface est symboliquement datée : « Université Duquesne, en ce deux-cent-quarante-neuvième anniversaire de la mort de M. Claude-François Poullart des Places, le 2 octobre 1958 ».

à la rue Lhomond pour des « recherches historiques sur la Congrégation »¹¹. Il s'agissait concrètement, là aussi, de la préparation du 250^e anniversaire de la mort du fondateur. Historien de formation, le P. Joseph Michel allait appliquer la rigueur de sa méthode à reprendre de fond en comble toutes les questions concernant le fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit. Il dut certainement bénir le P. Koren de son édition des *Écrits...* mais il ne mit pas longtemps à repérer et à inventorier les « omissions » et les « erreurs » dont parlaient le P. Koren.

Le 18 janvier 1960, il écrivait au P. Koren : « Voulant utiliser pour mon étude sur la vie de notre Fondateur l'édition que vous avez faite de ses écrits, j'ai été amené à confronter le texte que vous avez publié avec les manuscrits originaux conservés aux Archives de notre Maison-Mère et qui sont tous de la main de M. Poullart des Places. J'ai remarqué quelques fautes de lecture, quelques omissions, l'une ou l'autre interpolation. Certaines modifications s'expliquent manifestement par un désir d'améliorer le style du texte original. D'autres modifient la pensée de M. Poullart des Places ou la rendent inintelligibles (*sic*). J'ai cru bon de porter à votre connaissance et en même temps de vous soumettre le relevé des *corrigenda* et *addenda* que j'ai cru devoir porter sur mon exemplaire des *Écrits spirituels*. Bien cordialement vôtre *in Sp. S.* » On lit en note : « Il me semble que c'est bien M. Poullart des Places lui-même qui a souligné certains passages de ses *réflexions sur le passé* »¹².

Est-ce parce qu'il était au courant des défauts de l'édition Koren ou par simple réflexe de « vieux routier » de l'étude critique des textes, toujours est-il que le P. Joseph Lécuyer précise dans la préface à sa nouvelle édition des *Écrits* (Rome, le 26 février 1983) : « Le texte des écrits a été revu avec soin sur les manuscrits conservés aux Archives de la Congrégation du Saint-Esprit.¹³ » Or, quand on compare le texte revu et corrigé par le P. Lécuyer avec l'exemplaire personnel du P. Joseph Michel, force est bien de constater que l'édition Lécuyer n'est pas parfaite : la plupart des erreurs ont été rectifiées, pas toutes. Il est vraisemblable que le P. Lécuyer n'ait pas eu connaissance du travail effectué par le P. Joseph Michel.

11. Voir Jean ERNOULT et Paul COULON, « Histoire d'un historien spiritain : le Père Joseph Michel (1912-1996) », *Mémoire Spiritaine*, n° 4 (1996/2), p. 51-88.

12. Double au papier carbone de la lettre originale dactylographiée, aux Archives CSSp (Salle Libermann), dans l'exemplaire personnel du P. Joseph Michel, celui-là même où il a reporté les *corrigenda* et les *addenda* dont il parle.

13. *Cahiers Spiritains* n° 16, Pâques 1983, p. 7-8.

Par ailleurs, un peu plus avant dans sa préface, le P. Lécuyer ajoutait : « Nous ne publions pas en entier les *Règlements Généraux et Particuliers* composés par Poullart des Places pour la communauté des Pauvres Ecoliers (...) Nous n'en donnerons que les quelques règles qui manifestent mieux l'esprit de l'œuvre et de son fondateur.¹⁴ »

Du coup, il nous a semblé utile de donner enfin dans ce volume une édition la plus fidèle possible de l'ensemble des *Ecrits* de Poullart des Places, y compris les *Règlements* dans leur intégralité, en y intégrant les corrections du premier exemplaire de Joseph Michel (celui des Archives) et même d'un second provenant (sans doute) de sa bibliothèque personnelle.

L'intérêt des éditions Koren et Lécuyer résidait aussi dans les précisions et éclaircissements apportés par les notes de bas de page qu'ils avaient ajoutées. Celles du P. Lécuyer bénéficiaient des travaux du P. Michel et de sa vaste science scripturaire et théologique. Nous avons intégré toutes ces notes dans l'édition ici proposée¹⁵.

De l'architecture de ce volume

Comme son sous-titre l'indique, ce livre a un double contenu : les *Ecrits* de Poullart des Places, ainsi que des *Etudes* sur sa personne et sur son œuvre. Toutefois, l'architecture interne de l'ouvrage est plus élaborée, et il nous reste à la mettre en lumière.

La *première partie* entend donner les points de repère indispensables pour tirer profit de ce qui suit. Nous avons déjà présenté plus haut la contribution initiale de Christian de Mare, véritable « histoire de l'influence de Poullart des Places à travers les ouvrages et les articles qui lui ont été consacrés ». Elle est suivie par celle de Bernard Ducol qui, de façon succincte mais satisfaisante, replace la vie et l'œuvre de Poullart « dans son temps » : il précise les dates, les événements, les personnes, les lieux, les auteurs dont il est sans cesse question dans la suite de l'ouvrage.

La *deuxième partie* est constituée par l'ensemble des *Etudes* retenues autour de la personne et de l'œuvre de Poullart des Places, à l'exception des textes

14. *Idem*, p. 8.

15. *Mémoire Spiritaine* se doit de rendre hommage au P. Jean Ernout pour le travail long et minutieux de lecture et de saisie informatique de tous ces éléments qui font de cette édition des *Ecrits* la plus au point jusqu'à aujourd'hui, critiquement et scientifiquement parlant.

de Joseph Lécuyer dont il sera question plus loin. On remarquera tout de suite la présence massive et justifiée de Joseph Michel avec un ensemble de trois articles qui résument toute sa vie de recherches sur le fondateur, depuis ses tout débuts (1959 et 1963) jusqu'à ses plus récentes découvertes (1985). La recherche universitaire non spiritaine est représentée par Jean Orcibal (Ecole Pratique des Hautes Etudes, V^e section) et Pierre Blanchard (Facultés catholiques de Lyon). Les familles religieuses proches de Poullart sont là à travers Yves Poutet, des Frères des écoles chrétiennes. Quant à l'arc-en-ciel spiritain, il s'étend des U.S.A (et de la Hollande) avec Henry J. Koren jusqu'à l'Irlande de Seán Farragher et au Sénégal de Nazaire Diatta. On notera le caractère éminemment symbolique de la contribution de ce dernier : avec lui, c'est le relais passé aux mains de l'Afrique dans un texte qui a reçu le plein accord de Joseph Michel lui-même juste avant sa mort.

La *troisième partie* se compose des 45 pages de la relecture des *Ecrits* de Poullart des Places par le P. Joseph Lécuyer, dont nous avons abondamment parlé au début de cette présentation. Volontairement, nous avons respecté le texte d'origine sans chercher à l'harmoniser avec les positions un peu différentes que Joseph Lécuyer prendra, après cinq années supplémentaires de fréquentation des écrits du fondateur, dans les introductions faites pour son édition des *Ecrits* dans les *Cahiers Spiritains* n° 16 (Pâques 1983). On notera le souci constant du P. Lécuyer de relier ensemble la vie et la doctrine spirituelle de nos deux fondateurs : Poullart des Places et Libermann.

Les *Ecrits* eux-mêmes de Poullart des Places constituent la *quatrième partie* de l'ouvrage. On se reportera à ce que nous avons dit plus haut sur les raisons de cette nouvelle édition et sur les principes adoptés pour sa mise en œuvre.

En *conclusion* parfaitement opportune de cet ouvrage sur Poullart des Places, nous donnons la parole à celui qui a si magnifiquement rajeuni son œuvre dans le même Esprit : Libermann. Sa *Notice de 1850 sur la Congrégation du Saint-Esprit et de l'Immaculé Cœur de Marie et sur ses œuvres*, pas assez connue, constitue une véritable relecture de l'œuvre spiritaine dans ses deux sources...

Souignons, avant de conclure, que ce volume est abondamment *illustré* au sens noble du terme ! Nous avons tenu à reprendre ici un ensemble de documents connus de la plupart des spiritains mais pas forcément des autres lecteurs possibles. Toutefois, nous avons innové en profitant de ce que Bernard Ducol avait préparé pour son petit guide *A Paris sur les pas de Claude-François Poullart des Places*, et d'illustrations collectées par Seán Farragher pour sa biographie en anglais de Poullart des Places.

Nous sommes particulièrement heureux de pouvoir éditer dans ce livre pour la première fois en couleurs le seul portrait authentique que nous ayions de notre fondateur : effectué non de son vivant mais tout de suite après sa mort. N'est-il pas étonnant qu'il en ait été quasiment de même pour Libermann, crayonné par l'abbé de Ségur au lendemain de son décès au séminaire du Saint-Esprit de la rue des Postes ? Pierre Blanchard, dans ce volume, termine sa contribution par une pertinente remarque sur « les affinités mystérieuses de ces deux visages, émâchés par la souffrance, rayonnants de spiritualité et d'où jaillit, comme d'une source inépuisable, la paix, la Paix de Dieu¹⁶ ».

Poullart des Places : une figure forte et attachante

Si l'on a également sous la main une biographie de Poullart des Places (celle de Joseph Michel, en français, toujours disponible, ou celle de Seán Farragher, en anglais), il nous semble qu'avec ce livre-ci, on dispose véritablement aujourd'hui de tous les éléments possibles pour partir à la découverte de la figure forte et attachante du fondateur de la congrégation du Saint-Esprit : aussi bien sur le plan historique que sur celui de la dimension spirituelle de sa personne et de ses écrits.

Cet ouvrage « somme » ne se propose pas autre chose que de permettre au plus grand nombre la découverte que le P. Lécuyer explique avoir faite lui-même tardivement mais avec émerveillement au contact des *Ecrits* de Poullart des Places : « En les relisant posément, tranquillement (ce que nous faisons si peu de nos jours), il m'a semblé qu'on pouvait y déceler, au-delà d'un style qui n'est plus le nôtre, un *esprit* qui nous concerne : je veux dire une attitude spirituelle devant Dieu et devant le monde, qui rejoint, au travers des siècles, nos préoccupations d'aujourd'hui, et qui se retrouve au long de notre histoire spiritaine, en particulier dans celui qui nous a si profondément marqués de son empreinte, le P. Libermann.¹⁷ »

16. Dans Christian de MARE (dir.), *op. cit.* : Pierre BLANCHARD, « Claude-François Poullart des Places et François-Marie-Paul Libermann », p. 170.

17. Dans Christian DE MARE (dir.), *op. cit.* : Joseph LECUYER, « En relisant Poullart des Places », p. 224.